



Nourane Fotser, députée du Parti Camerounais pour la Réconciliation Nationale (PCRN), a été brutalisée le 20 juillet dernier par des policiers à Bafoussam, capitale régionale de l'Ouest.

Les hommes en tenues reprochaient à la députée de Wouri-Est, d'avoir franchi un passage interdit à cause d'une descente sur le terrain du gouverneur de la région de l'Ouest, Awa Fonka Augustine. Il s'en est suivi un éclat de voix et surtout des propos discourtois entre les protagonistes.

La Délégation générale à la sûreté nationale (DGSN) dans un communiqué publié, semble prendre partie pour son élément qui ne voulait que faire respecter une mesure de police administrative.

Par ailleurs, la DGSN condamne le trafic d'influence, l'outrage, les violences et les voies de fait à fonctionnaires que les usagers font subir aux policiers dans l'exercice de leurs fonctions.

«Un policier est un serviteur de la Nation qui œuvre au quotidien pour le maintien de la paix et veille à la sécurité des personnes et de leurs biens... Sur le terrain, le policier, dans la plupart des cas, n'agit pas de sa propre initiative. Il exécute les ordres de sa hiérarchie et de toutes les autres autorités compétentes, notamment, les autorités

administratives, judiciaires et municipales, dans l'intérêt général des populations. Malheureusement, au lieu de bénéficier de la collaboration de tous et de chacun, les policiers sont victimes d'atteintes de toutes sortes à leur intégrité physique et morale de la part de ceux la même qu'il protège et sécurise. Le trafic d'influence, l'outrage, les violences et les voies de fait à fonctionnaires, les injures, les menaces et autres sont autant d'abus que les usagers font subir aux policiers dans l'exercice de leurs fonctions», lit-on entre autres dans le communiqué de la DGSN.